

INTERVIEW Jean-Michel Zecca, animateur

«Dans ce métier, on a envie de reconnaissance»

Après une carrière bien entamée en Belgique en télé et à la radio, Jean-Michel Zecca s'attaque au petit écran français. Il sera samedi prochain sur TMC, où il animera à 20h40 «Quand la musique est bonne».

Qu'est-ce qui vous a plu dans Quand la musique est bonne ?

J'ai trouvé la production de DMLSTV très professionnelle. J'ai découvert que la productrice, Anne Marcassus, était aussi derrière les soirées des Restos du cœur, sur TF1. Ces dernières années, DMLSTV a fourni les plus grandes émissions de variétés à TF1. Ils disposent d'une banque d'images invraisemblable, dans laquelle ils ont puisé à volonté. Cela a permis de surfer sur la vague de la nostalgie, qui est assez présente en ce moment. On voit souvent à la télévision des images qui ont eu du succès il y a quinze ou vingt ans. C'est toujours sympa de revoir des rencontres d'artistes sur scène qui ont ému. C'est un prétexte pour se remémorer certains événements, et un vrai divertissement familial.

Racontez-nous vos débuts...

J'ai écumé les radios, comme tous les animateurs. En Belgique, j'étais sur Nostalgie, NRJ, Chérie FM. Ensuite, je suis passé par RTL TV, toujours en Belgique, et bien sûr, j'ai intégré dans la foulée la radio RTL. Cela fait déjà neuf ou dix ans.

Avez-vous fait de la radio dans le but de faire de la télé ?

Je considère que la radio est la meilleure des écoles. En général, un bon animateur à la radio fait un bon animateur à la télé.

Pour ce qui me concerne, c'était un pur hasard : j'ai participé à un casting pour une émission de télé en tant que chroniqueur, et j'ai été choisi. C'est ce qui m'a fait démarrer. Je l'ai fait pendant deux ans avant d'avoir ma propre émission.

Venant de Belgique, est-ce plus compliqué de trouver une place dans le paysage audiovisuel français ?

Il est plus facile de faire de la télé en France qu'en Belgique. Vous avez des moyens que nous n'avons pas forcément. Le public est plus large et l'offre plus importante. C'est le passage obligé pour progresser. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on vient travailler en France. J'aime bien l'aventure de la TNT. On sent une émulation naissante des petites chaînes et finalement, quand je compare avec la Belgique, une chaîne comme TMC a exactement les mêmes budgets que les chaînes généralistes et leaders en Belgique.

Quel est votre domaine de prédilection en télé ?

La méthode en Belgique est différente de celle de la France. J'ai eu la chance de faire beaucoup de choses, car nous avons en Belgique un pôle d'animateurs moins important. Ici, vous avez tendance à dire : «C'est un animateur de jeu, il fait du jeu.»

Mais certains prouvent le contraire. Frédéric Lopez, par exemple, qui a animé *Rendez-vous en terre inconnue* et *Panique dans l'oreillette* deux ans après. Il s'agit de deux programmes bien différents.

Quelle a été votre première expérience télé en France ?

C'était sur France 2. Il s'agissait d'un jeu intitulé *Qui est le bluffeur ?*, produit par Jean-Luc Delarue. Nous n'avons pas fait une superbe audience et avons été remerciés pour nos services. C'est difficile d'installer un jeu, l'été. Depuis un an, je suis sur TMC. J'ai présenté *Le meilleur de surprise sur prise*, avec Agathe Lecaron et, depuis la rentrée 2009, j'anime *Quand la musique est bonne*.



Jean-Michel Zecca.

Avez-vous reçu davantage de propositions depuis ?

J'ai expérimenté de nombreuses émissions, mais je suis resté discret suite à l'échec de *Qui est le bluffeur ?* sur France 2. Je ne cache pas que j'aimerais travailler davantage. Chez TMC, Xavier Gandon (le directeur des programmes) l'a compris. Il m'a confié les deux numéros de *Quand la musique est bonne*. Dans ce métier, on a envie de reconnaissance et de travailler avec des gens qui ont une histoire longue et pratique en télévision. On veut faire des choses plus ambitieuses et plus abouties.

Quand la musique est bonne, samedi 10 octobre, à 20h40, sur TMC.

LES 5 SENS DE LA POLICE JUDICIAIRE

Les 5 sens de la police judiciaire : la série qui retrace l'histoire des techniques scientifiques à travers les plus grandes affaires criminelles.

- 5 documentaires thématiques : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher
- 23 grandes affaires criminelles
- Des scènes de crime authentiques
- Les coulisses de la police scientifique

LES VRAIS EXPERTS EN ACTION !

13^{ème} RUE

Disponible dans tous les points de vente habituels et sur www.ina.fr

ina.fr GÉNÉRIQUE DVA OUI Direct ina

Crise de 1929 : 80 ans après

→ Dans le cadre des *Mercredis de l'histoire* sur Arte, le 28 octobre, à 20h45, William Karel proposera un documentaire sur la crise économique de 1929. Pour le 80^e anniversaire de cet événement majeur, le réalisateur aux documentaires à succès, entouré d'analystes de renom, retracera point par point l'engrenage du krach boursier du 24 octobre 1929 – le Jeudi noir – à la grande dépression internationale du début des années 1930.

